

UNE  
FROUSSE

DOMINIQUE DE LOPPINOT

FÉROCE

LES ÉDITIONS Z'AILÉES  
22, rue Ste-Anne C.P. 6033  
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9  
Téléphone : 819-622-1313  
Télécopieur : 819-622-1333  
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP  
2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237  
www.messageries-adp.com  
\*filiale du Groupe Sogides inc.  
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie et graphisme : Impression Design Grafik  
Texte : Dominique de Loppinot  
Révision : Sylvie Lallier

Impression : Juillet 2024  
Dépôt légal : 2024  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© Dominique de Loppinot et Les Éditions Z'ailées, 2024  
Tous droits réservés. Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-81-0

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

**SODEC**  
Québec 

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

| **Canada**

# **ÉROCE**

**DOMINIQUE DE LOPPINOT**

**Les**  
**AILÉES**  
*Éditeur Jeunesse*

*Pour Emilio Gemma, un des lecteurs  
qui m'a le plus marquée depuis le début  
de ma carrière.*

# CHAPITRE 1

## UN PRÉSENT ÉTONNANT

**M**on cousin me fixe, le sourire fendu jusqu'aux oreilles. Il a tellement l'air fier que je m'en veux de ne pas partager son enthousiasme. Je replonge ma main dans le sac, enlève tout le papier de soie coloré qu'il contient, mais je constate rapidement qu'il n'y a rien d'autre. J'essaie de ne pas laisser

paraître ma déception, mais Alexandre me connaît trop bien. Comme s'il lisait dans mes pensées, il me demande :

– Qu'est-ce qu'y a? T'aimes pas ton cadeau de fête?

– Ben... c'est... un gros toutou, répliqué-je, perplexe. Me semble que j'ai passé l'âge pour ces cossins-là!

– Emilio, franchement! intervient sèchement ma mère, outrée. Je t'ai pas élevé de même! Reste poli. Ton cousin voulait te faire plaisir... Il était pas obligé de te donner quelque chose, tu sais?

– C'est pas grave, ma tante Juju, lui répond Alexandre. Je pensais qu'il le trouverait *cool*, mais je me suis trompé!

Au regard incendiaire que me lance maman, je comprends que je dois me reprendre, et maintenant! Pas le choix,



au risque de voir mon temps d'écran réduit à néant pour un bon bout de temps. J'examine donc la peluche en forme de lion que m'a offerte Alexandre. Elle est vraiment douce et toute molle. Je l'appuie contre mon visage ; elle est bien plus confortable que mon vieil oreiller. Un bon point pour le toutou ! Je le trouve moins bébé, tout à coup.

— Non, non, t'as bien choisi, le couz. Il va avoir une belle place dans mon lit. Merci !

— Ça fait plaisir ! lance-t-il, satisfait. Tu m'as tellement parlé souvent de ton rêve de partir en safari pour voir de vrais lions. Je me suis dit que c'était un bon clin d'œil ! En attendant que tu puisses aller en Afrique pour vrai...

Je remercie Alexandre par un câlin rapide, puis lui propose de descendre

au sous-sol pour essayer le nouveau jeu vidéo que j'ai reçu de mes parents. Sa mère freine aussitôt mes ardeurs en annonçant que la séance de déballage de cadeaux n'est pas encore terminée.

— Tu pensais quand même pas que la plus fabuleuse tante et marraine du monde allait rien te donner pour tes douze ans? me demande-t-elle en me tendant une grosse boîte.

Je vais chercher le présent et m'assois près de Nadine pour l'ouvrir. Sous le regard intéressé des membres de ma famille, je soulève lentement un coin de l'emballage. Espérons que ma tante a eu plus de gout que son fils quand elle est allée au magasin...

— C'est un coffret thématique, m'explique-t-elle devant mon air dubitatif. Y a tout plein de gogosses

dedans, tu vas voir ! Un genre de coffre aux trésors.

Je sors un à un les « trésors » de la boîte et les dépose sur le plancher. Rapidement s'accumulent sur le sol :

- Un DVD d'une édition spéciale du film *Le roi lion* ;
- Des bobettes à motifs de lion ;
- Une tasse à l'effigie d'un lion et avec mon nom écrit en lettres attachées ;
- Des pantoufles... de lion ;
- Un *hoodie* du zoo de San Diego, avec l'image d'un des lions qui y vit ;
- Un cahier de mandalas... de lion ;
- Un calendrier. Sur un thème qu'il est inutile de préciser.

Bon, ce n'est pas un secret : j'aime

les félins. Mais les vrais seulement. Je n'ai aucun intérêt pour leur représentation, que ce soit sur un objet ou un vêtement. C'est comme avec le melon : j'aime ce fruit, mais je déteste tout ce qui est supposément « à saveur de » pastèque. Je sais que Nadine et Alexandre pensaient bien faire, mais comme on dit : trop, c'est comme pas assez. Je suis sur le point de faire une surdose de lions.

— Nad, t'as oublié de mettre... tsé, là, le... fait Luc en tentant de mimer quelque chose. Tsé, l'affaire que j'ai commandée!

— Non, non, chéri, c'est dedans, réplique-t-elle. Regarde encore, Emilio!

Je sourcille, intrigué. Le frère aîné de ma mère est réputé pour ses achats rocambolesques et, bien souvent,

inutiles. C'est donc un peu inquiet que je fouille encore dans le paquet. J'en sors un petit boîtier, couvert de velours bleu marine. À l'intérieur se trouve un collier, avec un pendentif qui, dans un autre contexte, m'aurait vraiment impressionné. Mais après tous les bidules que je viens de recevoir, j'avoue être trop blasé pour lui trouver un intérêt quelconque.

— C'est une vraie dent de lion ! Oui, monsieur. J'ai trouvé ça sur un site que j'ai découvert cet automne. Avoue que c'est *cool*, mon grand ? !

— Emilio, mon chanceux ! s'exclame mon père en examinant le bijou. C'est rare, ça !

— Euh... Merci, mon oncle. Merci, ma tante.

– Plaisir, mon loup. Et tu jetteras un œil aux pages du calendrier. J’ai noté tous les évènements importants, précise ma marraine. Comme un certain samedi de mai... Une date vrrraiment sssspéciale, mettons. Moi, si j’étais toi, je regarderais trrrrès bientôt.

Pas besoin d’un doctorat en exagération des syllabes pour comprendre que Nadine veut que je consulte tout de suite la page du mois de mai. Je m’exécute et, sans porter attention à l’animal majestueux qui l’illustre, je fixe mon regard sur la case du 24. Un samedi.

À l’intérieur de celle-ci est inscrit en grosses lettres fluo :

### **AUBERGE DE LA SAVANE !**

– C’est le cadeau que je t’offre !



m'annonce ma marraine, les yeux brillants. C'est pour ça, le toutou, la boîte à surprises... C'est un concept !

Malgré cette précision censée m'éclairer, je ne vois pas le rapport. Vu les reproches que m'a adressés ma mère un peu plus tôt, je me garde d'exprimer mes réserves. C'est intéressant, pour un adolescent, aller dans une auberge ? Mes parents partent en escapade pour la fin de semaine dans des établissements du genre une ou deux fois par année. Pour se ressourcer, qu'ils disent. Et parce qu'il paraît que je ne suis pas relaxant, ils me font toujours garder. Je ne m'en suis jamais plaint : ç'a l'air plate, leur affaire ! Ils vont au spa, se promènent dans la nature, visitent des vignobles et lisent au bord d'un lac ou d'un feu de foyer. Tout ça, sans WiFi ! Arkeee.